

# Alençon, 5 janvier 2019

---

## **Je joins ma voix ...**

Représentante de l'association *Les Amis de Max Marchand, de Mouloud Feraoun et de leurs Compagnons* : Marcel Basset, Robert Eymard, Ali Hammoutène et Salah Ould Aoudia, assassinés à Alger par l'OAS le 15 mars 1962, je joins ma voix au cri de douleur et d'indignation qui s'élève des victimes de l'Histoire et des violences humaines qu'engendre l'injustice. Je prends ma part du chagrin inextinguible de leurs parents, amis, proches et descendants. Je parle en humanité. Les plus forts d'entre ceux qui souffrent s'unissent pour accomplir un devoir de mémoire. Mais ils savent que celui-ci ne va pas sans devoir de s'instruire encore et mieux, par un effort d'investigation ouverte.

## **Vivifier le souvenir ...**

C'est précisément ce à quoi nous rappelle la spécificité de l'hommage de ce 5 janvier 2019. Après le dépôt de gerbes traditionnel, après les mots prononcés devant la stèle, nous sommes conviés par Annie Pollet et Pierre Frénée au partage de nouveaux apports concernant Alfred Locussol, qui se prénomait Pierre..., c'est l'une des découvertes. Des précisions concrètes, suggestives et émouvantes, recueillies auprès de témoins eux-mêmes émus et heureux d'être sollicités.

Or, plutôt que de fixer une image, voire de mythifier un héros un peu fantomatique - qu'est-ce que de rechercher témoignages et documents pour nuancer et préciser le récit, cerner mieux les points aveugles, qui suscitent de nouvelles questions, et poser des touches précises au portrait, sinon vivifier le souvenir ? Rien mieux que cette activité de recherche, de mise en forme claire et de partage, ne pouvait en réalité contribuer à l'honneur et au respect d'un homme, au rappel du souvenir du compagnon, de l'ami, du père, du frère, de l'être de chair et de cœur, hautement cultivé et engagé.

Alfred (ou Pierre) Locussol a donné à sa vie couleur d'intensité et choisi avec d'autres la générosité militante et la responsabilité au service de causes justes, supérieures à son destin individuel. C'est hélas ce qui lui aura valu la haine aveugle, et d'être frappé plus tôt qu'un autre, crapuleusement, par des brutes patentées qui l'ont assassiné à deux pas d'ici le 3 janvier 1962. Cruelle dérision à laquelle se heurtent souvent les plus belles utopies.

Il faut rappeler cette dérision, la laideur et même l'horreur ; mais aussi, face au risque, le courage tranquille, et la lumière qui persiste et s'inscrit dans les livres d'Histoire.

### **Vertus de la pratique historique ...**

À titre personnel, j'ajouterai (ou répèterai ?) que la praxis historique - si modeste soit-elle, incluant les contacts nécessaires, les entretiens avec des témoins (même si, selon le témoignage d'universitaires et d'historiens professionnels, la découverte d'archives vaut souvent rencontre vivante et vécue), sans oublier pour autant le scrupule historique exigible de chacun, donne seule à percevoir et ressentir les longs échos et profonds remuements que les moments de l'histoire collective impriment dans le cœur de chacun. Rien n'interdit d'y ajouter la pratique littéraire et artistique ...

L'histoire est vivante, terriblement ; la violence fait des ravages à très long terme. Mais l'histoire peut susciter des élans de vie, des désirs de lutte, une vigueur qui souvent a sa source plus ou moins secrète dans des figures exemplaires ou emblématiques. Rendu plus proche par les recherches et la glane partagée, Alfred-Pierre Locussol prendra rang parmi elles.

Alençon, le 5 janvier 2019 - F. Savarin Nordmann